

# Vedettes



## **ALICE COCÉA**

Directrice du Théâtre des Ambassadeurs, qui a si brillamment monté et joué "Échec à Don Juan", vient de recevoir la nouvelle pièce de M. Armand Salacrou pour la saison prochaine

Photo R. Courtot.

TOUS LES SAMEDIS  
13 JUIN 1942 — N° 80  
22, RUE PAUQUET, PARIS-16<sup>e</sup>

**A LA RADIODIFFUSION NATIONALE**

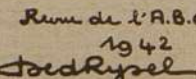
[illegible][illegible]

*Le chansonnier  
aux cent visages*



Le Beau-Père 1900.

L'Au  
"Ch  
Ru  
Joe



Le Père Crétot de  
"L'Appel des Champs"

# MARCEL ACHARD

*triumvir et poète*



**M**EMBRE du Comité Directeur du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique (Ouf ! quel mauvais titre pour un auteur !) Marcel Achard est un homme de talent. Cette intrusion de l'intelligence dans l'organisation est une manière de révolution. Au surplus, bien que dépassant — oh ! légèrement ! — la quarantaine, Marcel Achard est demeuré le plus obstiné de ces « moins de trente ans » dont il fut l'un des membres agissants. Jeune, avisé, actif, Marcel Achard se doit de ne pas nous décevoir. Accueillons-le avec un sympathique espoir. Le cinéma, art populaire, a bien besoin d'être de l'ave...  
Maurice BESSY.

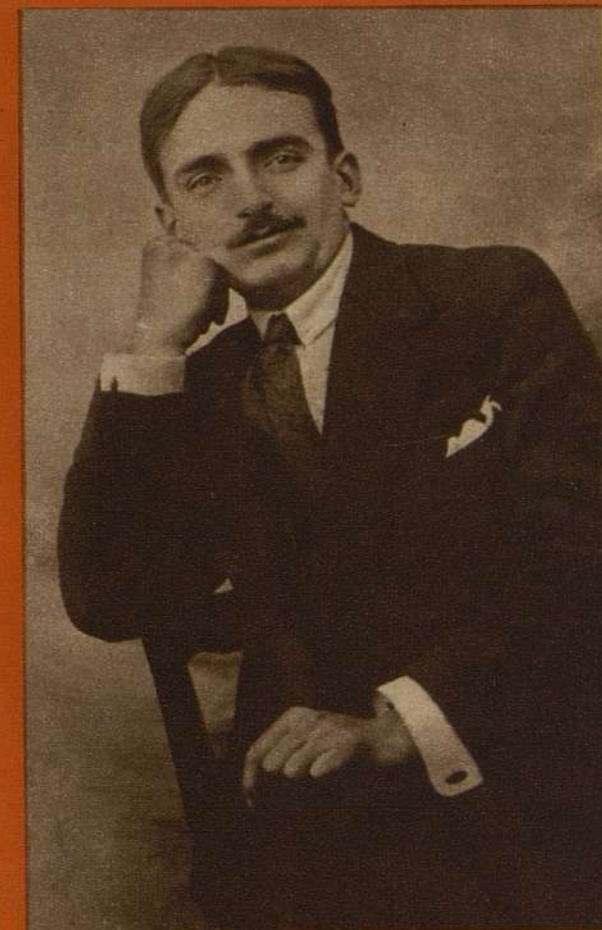
Photos Archives et personnelles.



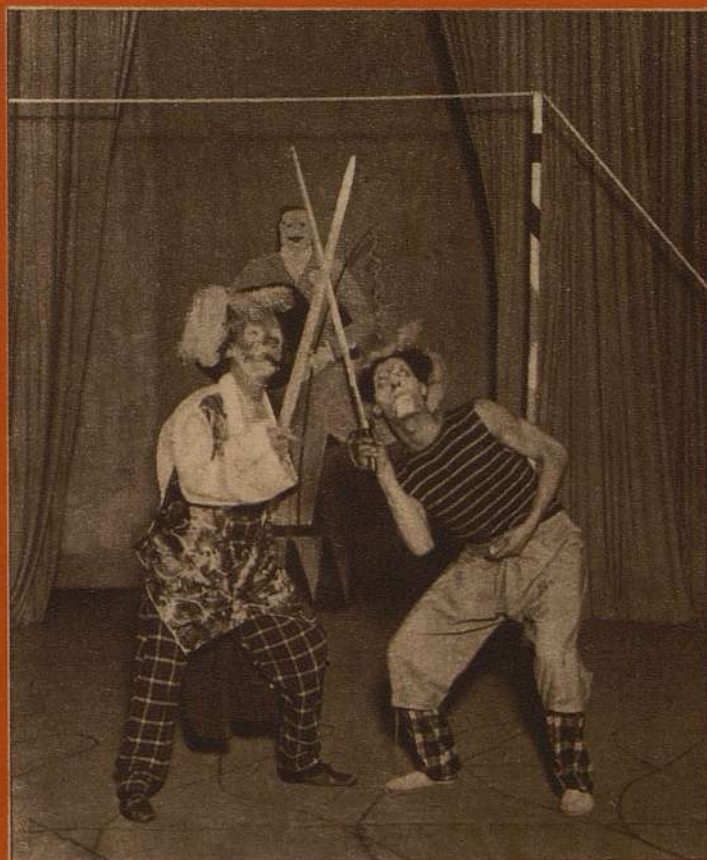
1899... M. Héron, photographe à Lyon, reçoit la visite du petit Marcel, natif de Ste-Fay-les-Lyon.



Papa et maman tiennent un bistrot-tabac. Marcel a un frère et une sœur... Il a de mauvaises notes au lycée, il se rattrape le dimanche en jouant les comiques dans « Tire au Flanc ».



Monsieur l'Instituteur Achard est moustachu. Il est également myope. Aussi monte-t-il à Paris, pour acheter ses premières lunettes, vendre du papier carbone et « souffler » au Vieux-Colombier. Bientôt, il devient secrétaire de Henri Béraud, puis de Régis Gignoux. A « L'Œuvre », en 1919, il tient la rubrique du ravitaillement et de la vie chère. Déjà ! L'interview d'un plénipotentiaire éminent le sacre « grand reporter ». Il passe à la jeune équipe de « Bonsoir ». Jeunesse turbulente. Pugilats, passages à tabac, querelles de presse. Ce grand tranquille, qui veut que tout s'arrange, ne coupe à aucune tribulation.



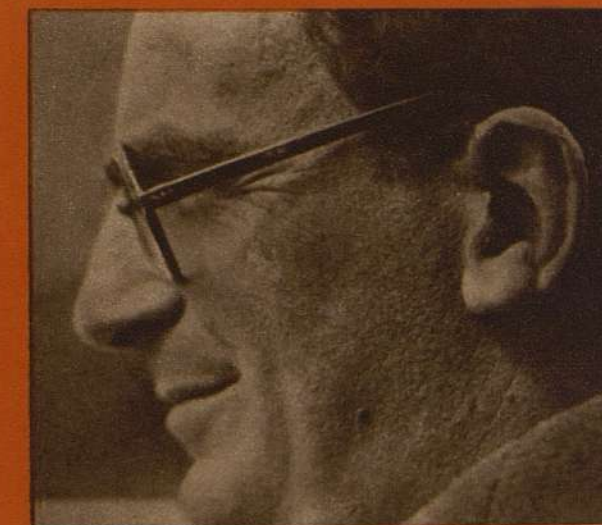
Ses véritables débuts au théâtre datent de « Voulez-vous jouer avec Mō ? ». Il y incarne un rôle de clown (à gauche). Le succès est rapide : « Marlborough s'en va-t-en guerre », « La femme silencieuse », « Je ne vous aime pas », « La vie est belle », « La belle Marinière », « Jean de la Lune »...



Porté à l'écran, « Jean de la Lune » triomphe. On tourne « Mistigri », « La Belle Marinière », « Une Étoile est morte »... Achard part pour l'étranger et travaille à « La Veuve Joyeuse ».



Après avoir tourné « Folies-Bergère », il rentre à Paris, et c'est, au théâtre, « Domino Petrus », « La Femme en blanc », « Le Corsaire », « Noix de Coco », avec Raimu et Huguette Duflos. L'écran lui fait à nouveau signe : « Gribouille », « L'Alibi », « Noix de Coco » et « Le Corsaire », qui, hélas ! reste en panne dans un bassin niçois. Après l'armistice, il adopte « l'Arlésienne », que met en scène Marc Allégret, et Christian Jaque va tourner sa « Demoiselle de Panama ».



Journaliste, acteur, auteur dramatique, adaptateur, scénariste, découpeur, dialoguiste — on parlait de mise en scène prochaine — rien de ce qui touche à la création cinématographique ne lui est étranger... Voilà Marcel Achard, triumvir et poète...

## QUAND LES PETITS ACTEURS FONT LEUR

Pour cette fête des cœurs, cette symphonie liliale et mougeuse, le ciel boudait.

Pressé sous un parapluie, les petits acteurs graves et recueillis dans leur costume de communiant, se glissaient dans l'église des Dominicains, Faubourg Saint-Honoré.

Ils étaient près de cinquante que le père Weber avait préparés à cette cérémonie : petits rats de l'Opéra comme Janine Quirin, Jacques Touroude, Maurice Kraemer, Monique Prégère, Eliane Daydé, Jacqueline Audoyneaud, Elisabeth Ivanoff; vedettes de cinéma comme les sœurs Carletti, le petit Daydé, héros de l'« Assassinat du Père Noël », Joceline Jessus, qui tourne actuellement dans « Le lit à colonnes »; comédienne, comme Monique de Bonnay, qui joua Asmodée au Français; danseuse acrobate comme la jeune Yetta, qui passe chaque soir au cirque Médrano.

L'Union Catholique du Théâtre, fondée en 1928 par Georges Leroy, de la Comédie-Française, a pris la charge morale de ces enfants que les répétitions, les cours et les représentations empêchent de suivre régulièrement, dans leur paroisse respective, leurs cours de catéchisme. L'Eglise des Dominicains est devenue en somme leur paroisse commune. Ils y trouvent l'enseignement dont ils ont besoin, la formation spirituelle qui les gardera dans la voie droite, il y trouvent également des offices d'une grande beauté, auxquels de grands chanteurs apportent leur concours.

Après s'être approchés de la Sainte-Table, les petits communiant furent réunis dans la salle, où une collation avait été préparée pour eux. Ione et Brieux, qui parraineraient Claude-Françoise Zuccarelli, aidèrent le Père Weber à les servir. Ce sont eux qui versèrent le bienfaisant chocolat dans les tasses qui se tendaient. Puis les jeunes acteurs retournèrent dans l'église pour recevoir, des mains du Cardinal Suhard, le sacrement de Confirmation qui allait faire d'eux de vrais chrétiens et qui les aiderait à accomplir la tâche, si dure parfois, vers laquelle les a poussés une vocation irrésistible.

Nicole MORAN.

Photos Lido.

## PREMIÈRE COMMUNION



- 1 Après avoir communié, les petits acteurs prennent une collation, qui leur est servie par les danseurs Ione et Brieux.
- 2 Les rats de l'Opéra : Eliane Daydé, Jacques Touroude, Monique Prégère, Jacqueline Audoy, Janine Quirin et Kraemer
- 3 Hélène Carletti, Monique de Bonnay et Elisabeth Ivanoff écoutent bien les dernières recommandations du père Weber.



## M A R I E L A U R E N C E

La sensible créatrice de « C'était en juillet »... est la grande révélation de la saison : nous l'avons déjà applaudie au Vieux-Colombier dans le personnage d'Eurydice, d'« Orphée et son Amour ».

Dans un rôle à mi-chemin entre la fantaisie et la poésie, cette jeune artiste eut l'occasion de prouver la multiple variété de son talent, aux côtés de Jean Servais.

Au Théâtre Monceau, Marie Laurence vient de faire une ravissante création, dans un rôle très pirandellien : celui de la jeune Mme La Marnière, qui raconte l'histoire d'un drame suivant sa vérité à elle, c'est-à-dire à l'opposé de celle de son mari...

Dans ce rôle très original, Marie Laurence fait preuve d'un joli tempérament de comédienne; sur la scène-guignol du Théâtre Monceau, les moindres nuances de son jeu sont perçues des spectateurs, et la sincérité de son talent est peut-être ce qui frappe le plus chez cette artiste si douée. Chaque nouvelle création de Marie Laurence la révèle sous un visage nouveau, qui n'est jamais ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.

On peut, sans risque de se tromper, prédire à Marie Laurence un avenir lumineux, car cette jeune et jolie artiste a donné à son art le meilleur d'elle-même.

Au Théâtre Monceau, Marie Laurence interprète joliment « C'était en juillet ».

## Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma ★ Paraît le Samedi

Directeur : ROBERT RÉGAMEY  
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN  
Secr. de la Rédaction : BERTRAND FABRE  
22, RUE PAUQUET PARIS XVI  
Téléphone : Direction-Administration :  
Passy 28-98; Rédact. : Passy 18-97  
Publicité : Kléber 93-17  
Chèques postaux : Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Un an (52 numéros) ..... 180 fr.  
6 mois (26 ..... ) ..... 95 fr.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROICHON et G. JALOU



Photo Studio Harcourt.

## COURRIER DE VEDETTES

★

★ JEANNINE. — Oui, je suis toujours en bonne santé. Merci de prendre de mes nouvelles. Vous voulez savoir qui je suis réellement et comment je suis fait exactement? Oh! la la, c'est très vilain d'être curieuse; mais j'ai pitié de vous, et je consens à vous dire — quelle faveur! — que je suis grand, jeune, spirituel parfois et surtout, très intelligent. Le petit Gabriel Farguette se débrouille assez bien : il tourne souvent.

★ GISELE. — Tous les renseignements que vous me demandez sont contenus dans un article paru il y a un mois sur les monstres de films.

★ ADMIRATRICE DE JEAN MARAIS. — Si vous êtes très fâchée après moi, pour quoi voulez-vous que je vous donne l'âge, la taille, la couleur des cheveux et des yeux de Jean Marais, enfin, tout son état civil? Vous avez beau m'en prier, je ne vous dirai rien, absolument rien... ou plutôt si : il tourne « Carmen » en Italie; il n'est ni marié, ni fiancé.

★ JACQUES. — Effectivement, Charles Trenet était à Paris. Sans doute l'avez-vous applaudi au Gaumont, où il vient de chanter.

★ RENÉE. — Tino Rossi tournera sous la direction de J. Daniel-Norman, « Prenez garde au Troubadour ». Louise Carletti est à Vernon pour les prises de vues de « Patricia », que réalise Paul Memier pour les productions S.P.C. de Camille Tranchesi.

★ MUGUETTE. — Je vous promets de vous parler dans un avenir très prochain de Jacques Jansen. Toute ma sympathie vous est acquise.

★ ROLAND. — La jeune fille que vous avez remarquée dans « La Maison des sept Jeunes Filles » n'est autre que Jacqueline Bouvier. Vous pouvez lui écrire, elle adore recevoir des lettres.

★ MADELEINE. — Vous avez quinze ans. Vous désirez faire du cinéma et vous me demandez de vous conseiller; alors voilà : attendez d'avoir un peu plus de quinze ans et commencez par de la figuration. Vous pourrez, de cette façon, savoir si vous avez le fameux feu sacré.

★ BETTY. — Oui, Pierre Richard-Willm, Georges Grey et Roger Duchesne sont très sympathiques et très simples. Vous avez pu voir Pierre Richard-Willm au théâtre du Gymnase. Il existe plusieurs cours d'art dramatique à Paris. Adressez-vous chez Dullin, chez Escande ou chez René Simon.

★ CINÉ-CINÉ. — Voulez-vous vous adresser de la part de notre journal au Studio Harcourt, 49, avenue d'Iéna? Vous aurez certainement satisfaction.

BEL-AMI.

La jeune et charmante Simone Valère, déjà vedette de la scène et de l'écran, épousera prochainement notre collaborateur Bertrand Fabre. Les voici photographiés au cours du repas de fiançailles.



Photo « Vedettes » - André Dino.



*Vedette du ring,*

**LOUIS THIERRY**

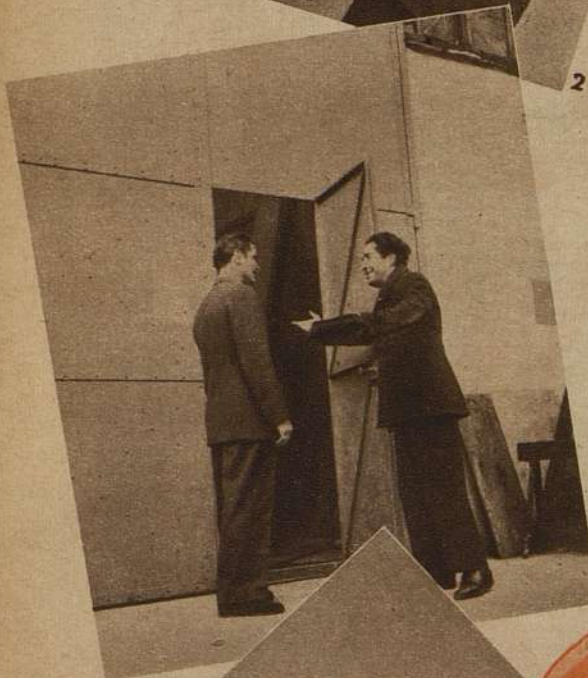
*devient vedette de l'écran*



5 Un nouveau couple de l'écran ? Qui sait ? L'ardent et beau Thierry se sent tout prêt à combattre vaillamment pour l'expressive et délicate Renée Saint-Cyr.

6 Jean Murat, maître des élégances viriles et portant sur ses épaules un beau passe cinématographique, apprend au visiteur néophyte ce qu'est une caméra.

7 Magda Beaumont et Yolande Guibal, qui tournent aussi « A la Belle Frégate », lui enseignent ce qu'est un baiser de ciné.



1 Catherine Fonteney, de la Comédie-Française, qui tourne « La Femme perdue », apprend à Thierry l'art des attitudes.

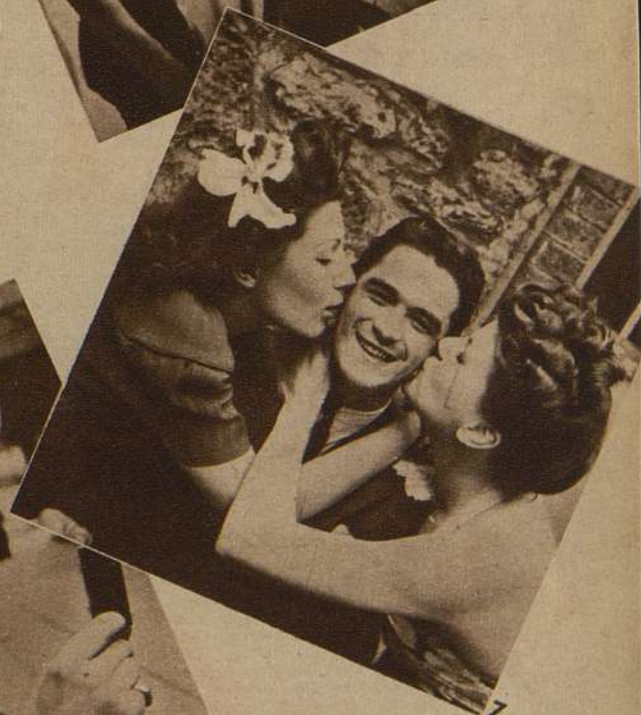
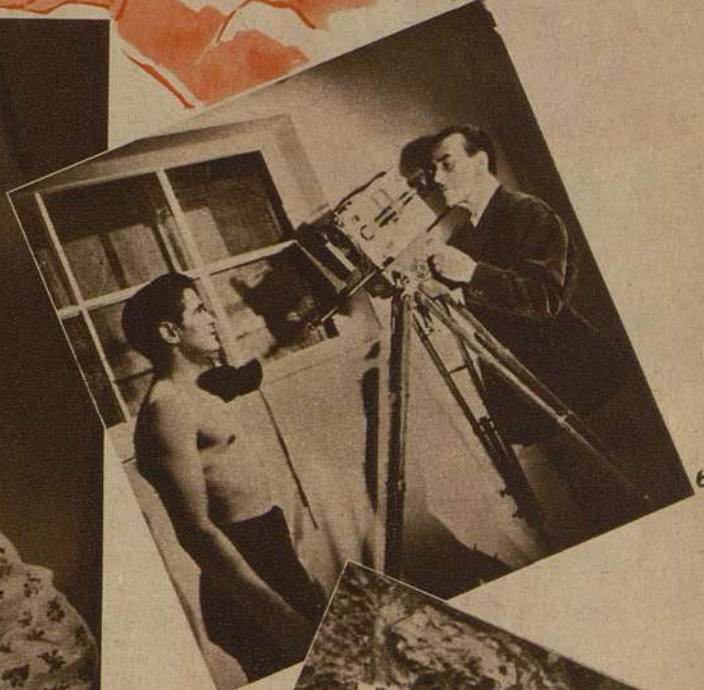
2 C'est Carotte qui accueille le champion à l'entrée des studios Gaumont. « Si c'est pour boxer, M. Thierry, je suis un peu là. »

3 C'est pour le cinéma. Entrez donc. Ici, on tourne « A la Belle Frégate », un film de Charles Spaak, mis en scène par Valentin.

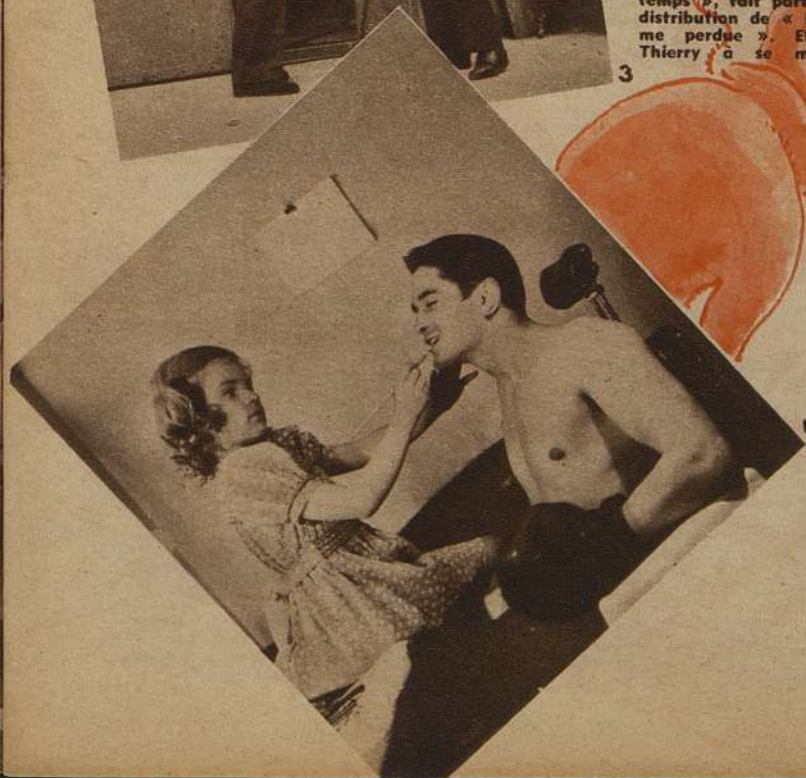
4 Monique Dubois, révélée par « La Loi du Printemps », fait partie de la distribution de « La Femme perdue ». Elle aide Thierry à se maquiller.

21 combats, 21 victoires : voici, brièvement résumée, la carrière de Louis Thierry, champion de France des poids légers. Sa dernière victoire date du dimanche 24 mai lorsqu'il eut battu par K.O., au dixième round, Jean Pierini, son challenger officiel, la foule envahit le ring. Pierre Blanchard et Gilbert Gil, venus pour voir de plus près la future vedette de cinéma, applaudissaient frénétiquement. Thierry débuta dans le sport par la culture physique et le vélo. A 16 ans, il avait déjà gagné plusieurs courses locales et se classa deuxième du Premier Pas Dunlop, à Angers, sa ville natale. Du cyclisme, il passa à la boxe. Maurice Nion fut son premier professeur. Il fut même plus. Louis Thierry, orphelin depuis l'âge de 13 ans, trouva en lui un second père. Maurice Nion est mort depuis, d'un stupide accident de chasse, mais le jeune champion lui garde une place dans sa mémoire et jamais il ne monte sur le ring sans avoir cousu sur sa culotte de boxe l'écusson aux armes d'Angers que Nion lui donna lors de son premier combat. Champion de France amateur 1938, vainqueur des challenges de l'Auto 1937 et 1938, il passa professionnel en 1940. Il a maintenant 23 ans, mesure 1 mètre 68 et pèse 61 kilos. Classé comme le boxeur le plus intelligent dans le dernier référendum de l'Auto, il possède un jeu aérien. Son agilité et sa mobilité sont extraordinaires. Malgré les durs combats qu'il a menés, il ne porte aucune trace au visage. Tel est Louis Thierry, vedette du ring et nouvelle vedette de l'écran. Il doit tourner deux films. Le premier : « Champion de boxe », sera une bande sportive démontrant que la fréquentation des salles de culture physique et des stades apporte aux jeunes l'équilibre physique, le courage et la volonté de vaincre. Le second : « Boulevard Saint-Denis », qui sera mis en scène par de Carbonna, sera un film sportif dans lequel l'intrigue amoureuse aura la plus grande place. Le jeune champion y trouvera un rôle qui rappellera ceux de James Cagney. Thierry est heureux. Mais il a un peu le trac d'aborder ce monde nouveau de la caméra. Accompagné de son manager, Gaston-Charles Raymond, ex-grand champion, qui fit briller les couleurs françaises sur tous les rings d'Europe et d'Amérique, il visita l'autre jour, le Studio Gaumont. Sur un des plateaux, on tournait « A la belle Frégate » de Charles Spaak, sur l'autre « La Femme perdue », d'Alfred Machard. Reconnu par les figurants, harcelé par les machinistes qui voulaient un autographe, accueilli chaleureusement par les acteurs, il fit connaissance de deux « managers » du cinéma : Jean Choux et Albert Valentin et connut, pendant tout un après-midi, l'atmosphère fiévreuse dans laquelle se meuvent les acteurs et fit l'apprentissage de cette école de patience et de talent qu'est la vie des vedettes.

Michèle NICOLAÏ.



8 Même les baisers de cinéma laissent des traces. Que va penser Gaston-Charles Raymond, le terrible manager de Thierry ?



# En remontant les CHAMPS-ÉLYSÉES

PAR BERTRAND FABRE

**J**E crois volontiers le vieux gardien des jardins du Rond-Point s'il me disait que les Champs-Élysées sont nés de l'imagination d'un poète... Les Champs-Élysées, voyez-vous, d'un bout de l'avenue à l'autre, c'est comme un joli conte de fées, quelque chose de délicat et d'irréel à la fois, fait de souvenirs bien tendres et de joies bien douces... Regardez le fiacre qui remonte trotinant, cahin-caha, comme à son habitude... Regardez les jets d'eau qui jouent à cache-cache ! Et les arbres, ne sont-ils pas magnifiques tous ces arbres, sagement alignés en file indienne ? Avez-vous remarqué aussi les statues précieuses et les pelouses fleuries, les femmes élégantes et les magasins ordonnés, les enfants heureux et les oiseaux siffleurs ?

Nous sommes au pays des merveilles...

Les chevaux de Marly, fougueux et fiers sur leur socle de pierre, brûlent de l'envie d'abandonner leur pose majestueuse pour remonter les 1880 mètres de longueur qui les séparent de l'Arc de Triomphe... Et mon petit frère me tire gentiment par la main, 1880 mètres ! Autant de rêves et de fraîcheur ! Mon petit frère est blond. Il a six ans et ses yeux sont rieurs. Il adore remonter les Champs-Élysées. C'est sa promenade préférée. Moi aussi d'ailleurs... mais j'avoue... en toute franchise... que j'aimerais davantage remonter les Champs-Élysées au bras de ma fiancée. Elle sourirait aux passants, comme un être léger qui chante sa joie. Elle aurait pour chaque chose des mots charmants, et si elle était auprès de moi, en ce moment, elle dirait sans doute, en voyant mon petit frère : « Quel amour d'enfant ! Il est tellement croquignolet ! ».

Mon petit frère est très sensible. Il n'a que six ans (je viens de vous le dire), mais pour son âge il exprime quand même un goût certain. Il sait ce qu'il veut. Le parcours l'enchanté. Je l'aime, moi, mon petit frère. Et comme il m'amuse lorsqu'il me confie ses impressions de petit homme ! Ses réflexions ne manquent pas de piquant. L'autre jour, par exemple, il m'a dit qu'il y avait deux sortes de Champs-Élysées... Oui, les Champs-Élysées pour enfants, de la Concorde au Rond-Point, et les Champs-Élysées pour grandes personnes, qui vont du Rond-Point à l'Étoile...

Quelle charmante naïveté ! Mon petit frère a ajouté, en faisant la moue : « Mais les grandes personnes, pour bien montrer qu'elles ne sont pas vieilles, fréquentent les Champs-Élysées des enfants... et les enfants fréquentent les Champs-Élysées des grandes personnes pour se donner de l'importance !... »

Mon petit frère est adorable. Et savez-vous pourquoi remonter les Champs-Élysées le passionne tant ? Parce qu'il rencontre des gens qui lui sont — ne vous moquez pas — qui lui sont... « particulièrement sympathiques ». « C'est du beau monde, tu sais, m'a avoué mon petit frère, c'est des vedettes. »

Evidemment, les Champs-Élysées sans vedettes ne seraient plus les Champs-Élysées...

Mon petit frère m'a montré d'abord Albert Préjean sur sa bicyclette. Préjean pédalait doucement mais sûrement. Il remontait les Champs-Élysées à sa façon, comme un vrai sportif en fredonnant quelques mesures d'un air à la mode.

A côté de Marigny, j'ai admiré sur un âne tout blanc, une délicieuse jeune fille en robe blanche : c'était Blanchette Brunoy, montée en amazone sur un âne qui répondait au nom évocateur de Roméo...

Plus loin, au détour d'une allée, j'ai aperçu — ô combien jolie ! — Mireille Balin, tranquillement assise sur une chaise vétuste et grise. Mireille rêvait. A quoi ? Aux Champs-Élysées, aux autres, peut-être...

Sur les bancs du guignol, parmi les gosses aux rires clairs et francs, Christiane Delyne et Georges Rollin s'en donnaient à cœur joie. Ils suivaient avec intérêt le jeu amusant des marionnettes, sans doute en pensant à « Carton-Pâte », la pièce qu'ils interprétaient ensemble avec succès. Christiane applaudissait très fort, et Georges, vivement ému, criait : « Bis ! ».

— Oh ! s'est écrié mon petit frère, regarde, là-bas, Louise Carletti. Elle sort sa petite sœur, Hélène Carletti. Elle lui achète des friandises et des joujoux au kiosque. Tu devrais en faire autant, tu veux bien, dis ? Dis, tu veux bien ?

Plus haut, d'autres artistes encore, beaucoup de vedettes, jeunes ou vieilles...

Enfin, à la terrasse d'un café, Bernard Lancret, en agréable compagnie, semble tout heureux de passer au soleil devant un verre bien glacé.

Voilà le beau voyage que nous avons fait...

...Et peut-être retrouverez-vous, par un dimanche ensoleillé, le charme de cette histoire — avec le sourire de mon petit frère — en remonçant les Champs-Élysées.

Photos Membré, Serge, Ancrénage.

## ILSE WERNER

dans l'intimité

**B**londe, mince et grande, d'une allure élégante et d'une grâce charmante, voici une nouvelle vedette, toute jeune — elle n'a que 17 ans — et toute souriante : Ilse Werner.

Nous ne la connaissions pas encore il y a un an. Elle nous est arrivée sur l'écran, fraîche et candide, délicieuse et adorable, comme un premier bourgeon ou comme une fleur rare et délicate dans un rayon de soleil printanier.

Cet être fragile et aérien, dont les grands yeux transparents nous font songer souvent à Michèle Morgan, nous a été révélée d'abord dans « Eveil », puis dans « Bal masqué ». Ilse Werner n'a pas le charme mièvre des jeunes premières taillées sur mesures, avec leurs cheveux trop blonds. Ses yeux ne fondent pas sous la caresse du projecteur photogénique. Il émane d'elle ce charme persuasif des jeunes filles qui savent ce qu'elles veulent. Dans tous ses rôles, elle sait apporter le goût sensuel de l'adolescence avérée et traduire, avec une émotion toute naturelle, les premiers troubles de l'amour. Enfant de l'île de Java — puisqu'elle est née à Batavia — Ilse nous a fait de magnifiques promesses le jour de sa première rencontre dans les studios berlinois.

Elle a beaucoup travaillé et ne s'est amusée que pendant ses vacances. Car, il faut bien le dire, la jolie vedette tourne sans arrêt. ... Tour à tour, nous avons vu Ilse Werner-jeune fille dans « L'épreuve du temps », Ilse Werner-Cendrillon dans « Mademoiselle », Ilse Werner-rossignol suédois dans « Jenny Lind » et nous reverrons bientôt Ilse Werner sous de nouveaux aspects.

Pour l'instant, elle se repose. Nous sommes allés la surprendre dans son intimité, chez elle et en plein air, à la campagne. Elle essayait des robes nouvelles et étudiait des partitions musicales, ou bien elle pratiquait la marche avec le sourire et s'élançait seule sur les eaux calmes d'un lac. Elle nous a dit qu'elle était sensible aux belles choses, qu'elle aimait se livrer aux soins éclairés de sa couturière, qu'elle se passionnait à apprendre des œuvres classiques au piano, qu'elle faisait chaque matin bon nombre de kilomètres à pied, afin d'entretenir sa ligne et que son plus grand plaisir était de naviguer dans une barque légère...

Ilse Werner, malgré notre bavardage fastidieux, s'exprimait très gentiment, avec des phrases toutes simples que précisaient quelques gestes d'une féminité touchante, de cette féminité puérile qui fait tout son charme... et son talent.

F. B.

Photos U.F.A.

Chez elle, la jeune vedette se livre volontiers aux soins éclairés de sa couturière. Les nouvelles robes la passionnent, elle aimerait essayer tous les jours. Elle a toujours rêvé d'être mannequin.

Partir en croisière à travers les océans, a toujours été le désir d'Ilse Werner. En attendant de réaliser ce projet, elle se contente de naviguer doucement sur les eaux calmes d'un lac bien tranquille.

Quand on est artiste, on l'est souvent dans tous les domaines. Une comédienne accomplie ne peut qu'aimer la musique. Ilse emploie ses loisirs à étudier au piano les auteurs classiques ou modernes.



Photo Andre Dino.

Dans son fiacre, Mai Bill, qui venait de chanter sur la scène du Paramount est assailli par les amateurs d'autographes.

## UN GALA "VEDETTES"

C'est « La Loi du Printemps »

Tous les amis de Vedettes se sont retrouvés dimanche dernier, au Paramount, au cours d'un gala donné en l'honneur du film *La Loi du Printemps*, réalisé par J. Daniel-Norman. La plupart des vedettes de cette production de M. Camille Tranchesi étaient dans la salle: Gilbert Gil, le sympathique Georges Rollin, Yves Furet, Marguerite Ducouret... René Génin, qui joue dans le film le poétique rôle du jardinier, présente sur scène la délicieuse Monique Dubois, la plus jeune vedette de Paris, dans un à-propos d'Alfred Machard, l'auteur du scénario. Et notre rédacteur en chef présente au public Violette France qui faisait sa rentrée à l'écran. Une autre vedette du film, Mai Bill, chanta sa création *La Loi du Printemps*, de Scotto.

Après un extrait du film, le programme fut présenté par Julien, qui se dépensa sans compter pour mettre en valeur les artistes comme Germaine Mordant et son orchestre féminin, Marcel Laporte, le Chanteur sans Nom, le couple Emelyne et Corbey et la petite Hélène Robs.

Régina-Camier dit un extrait du *Coch magnifique*, dont elle demeure l'inoubliable créatrice, et Ded Rysel obtint une sorte de triomphe. Puis Ror Volmar chanta. Dieu-donné mit la salle en joie et l'excellent quintette d'André Ekyan termina le programme en faisant écrouler une avalanche de rythmes aux pieds d'un public cinglé par ce coup de fouet... Un beau film, un beau gala, un beau *Dimanche de Printemps*!..

J. L.

A la sortie du Paramount, une vue du départ des fiacres, dans lesquels ont pris place les vedettes invitées à prendre un cocktail par la direction de notre journal.

Photo Lido.



NOUVEAU  
ET MEILLEUR...

il est signé

# Cadum

SAVON DE TOILETTE  
VENDU CONTRE TICKET  
SOCIÉTÉ CADUM S. A.  
COURBEVOIE (SEINE)

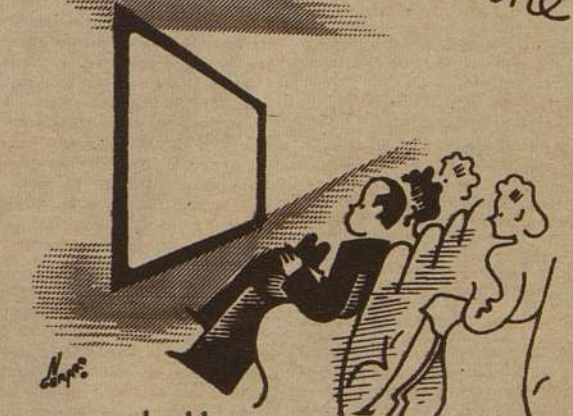
### Vous rationner vous-même ?

Non. Voilà une chose à ne pas faire. La Loterie nationale vous propose des millions. Ne les refusez pas.

**COURS DE CLAQUETTES**  
pour amateurs et professionnels  
par **HOWARD VERNON**  
**STUDIO WACKER** 68, rue de Douai  
Lundi 3 à 5, Mercredi 4 à 6, (Pl. Clichy)  
Samedi 2 à 4 et cours du soir TRI. 47-98

**BON** pour 2 FAUTEUILS GRATUITS pour  
notre prochain Gala 100 %. Music-Hall.  
S'inscrire **STUDIOS NOEL**, 11, Fg  
Saint-Martin. - Métro: Strasbourg-  
Saint-Denis. BOT. 81-18. (Pour Crochete,  
rueur, amoureux chant et dans "début".)

Un film par semaine



...un billet par tranche  
de la

LOTÉRIE NATIONALE

Z. 27

## L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

### A L'AMBIGU-COMIQUE : « LA PENSION FARGE »

J'ai hésité avant de vous dire ce que je pensais de cette pièce de Mme Noëlle Verdier, car il n'est pas poli de parler des absents. Et dans ces trois actes et quatre tableaux, il n'y a rien, rien qu'un très vulgaire mélodrame, dont les effets ont traîné dans toutes les pièces dramatiques de 1900 à 1914.

L'histoire de cette jeune et frivole maman, qui a pour amant l'ami de son fils, et qui va relancer son gigolo jusque dans sa pension, est d'une banalité écoeurante... Le fils de cette « Maman Colibri » est un être doux et romantique, pur et sentimental. Il doit partager notre dégoût, car devant la révélation brutale de la légèreté de sa mère, et la honte de sa faiblesse, il se tue, et il meurt devant tous ses camarades... Nous avions déjà vu cela quelque part : l'héroïne du « Geste » se tuait déjà en constatant que sa mère n'était pas un ange. Une nature d'une fraîcheur aussi exceptionnelle est encore vraisemblable chez une jeune fille pure, dont l'innocence est soudain flétrie par l'inconduite de sa mère. Mais ce mysticisme intransigeant est un peu ridicule chez un étudiant, surtout à notre époque.

Quand on entend des phrases de ce genre : « Je sens flotter chez toi un parfum d'adultère », on croit lire un sous-titre des premiers films muets qui nous amusèrent tant au Studio 28... La très adroite mise en scène de Jean Denin, de la Comédie-Française, ne parvient qu'à sauver cette pièce de la mise en boîte, et c'est déjà beaucoup. D'excellents acteurs la défendront avec conviction.

### AU THÉÂTRE HÉBERTOT : REPRISE DE « JE VIVRAI UN GRAND AMOUR »

Créée au Théâtre des Mathurins par les Pitoëff, reprise à l'Œuvre et au Théâtre Michel, avec Jany Holt et Huguette Duflos, cette pièce qui serait digne de la Comédie-Française, doit faire, boulevard des Batignolles, une halte estivale jusqu'à la prochaine saison.

Le rôle de Claude, en particulier, est aussi beau que celui de Juliette (de « Roméo »), de Camille (d'« On ne badine pas avec l'Amour ») et même d'Hermione (d'« Andromaque »). C'est une nature absolue et intransigeante dans sa pureté, dont le caractère entier se résume dans cette phrase : « Je vivrai un grand amour... ou je ne vivrai pas. »

Dans ce rôle d'amoureuse délaissée, Jany Holt est remarquable de sensibilité aiguë, cachant par pudeur sa souffrance sous l'orgueil ou la roquerie. C'est sûrement le plus beau et le plus pur caractère d'amoureuse du théâtre de ces dernières années.

Michèle Lahaye est une rivale digne de Jany Holt. Voici une artiste qui se révèle enfin, surtout après sa remarquable création de « Mon royaume est sur la terre ». Son jeu de grande coquette, sensible et perfide à la fois, rappelle énormément celui d'Edwige Feuillère. Pour nous, ce n'est pas un reproche, loin de là; car je ne crois pas que Michèle Lahaye ait cultivé cette ressemblance. Mais jamais je n'ai vu jouer cet admirable rôle de Dominique avec autant de ruse, de féminité et de talent.

Le poète Modeste trouve en Paul Delon un remarquable interprète. Ce précepteur de Claude est amoureux de sa jeune élève, mais avec autant de respect que d'abnégation. Paul Delon joue ce personnage avec une retenue pudique, qui est, par moments, bouleversante. et Jacques Berthier, dans le rôle très ingrat du beau chevalier, adoré de deux jolies femmes, est charmant d'inconscience et de juvénile ardeur.

Jean LAURENT.



Photo Roger Forster.

## Autour de L'ÉCRAN

**\* JEUDI.** Arletty est l'une de nos comédiennes les plus séduisantes, les plus savoureuses. Aussi rêve-t-on, pour elle, d'autres rôles que ces personnages de mannequin à robes plus ou moins excentriques. « Boléro » et, maintenant, « L'Amant de Bornéo » nous l'ont présentée sous l'aspect du truchement d'une mode très audacieuse; les spectatrices se récrient à chacune de ses apparitions et détaillent sa robe, son turban, sa coiffure. On ne comprend pas très bien pourquoi Arletty, qui a tant de talent, se résigne à ces rôles passifs; on leur ajoute, comme dans « L'Amant de Bornéo », une chansonnette fredonnée du bout des lèvres, quelques gestes nonchalants. Talent oblige, tout comme noblesse oblige.

**\* VENDREDI.** Chez Pierre Blanchard, dans son lumineux appartement du Quartier Latin, l'excellent comédien me montre des photos du beau domaine où, dans quelques mois, il ira tourner les extérieurs de son premier film — du premier film que Pierre Blanchard mettra lui-même en scène — Blanchard vient d'en terminer l'adaptation avec Charles Spaak; il me montre le manuscrit, tout prêt... Et les décors de ce film, tels qu'on les voit sur ces photos, paraissent très romantiques, déjà accordés aux personnages que le nouveau metteur en scène animera. Auparavant, Pierre Blanchard interprétera « Pontcarral », sous la direction de Jean Delannoy : là aussi, une de ces atmosphères romantiques que ce comédien aime et sait aimer.

**\* SAMEDI.** On voit fonctionner, on entend plutôt, à certaines représentations de films, une « claque » dont j'ai pensé parfois qu'elle était bienveillante, mais qui, par l'application qu'elle met à exécuter correctement son travail, fait entendre qu'elle est professionnelle... C'est au générique qu'elle adresse ses bruyantes approbations; et les applaudissements sont réglés avec précision, allant principalement au producteur, puis à une ou deux vedettes, ensuite au metteur en scène, parfois même à l'équipe technique. C'est touchant... et puis cela ne fait de mal à personne.

**\* DIMANCHE.** « Diable d'Ange », tel serait, en définitive, le titre du nouveau film de Marcel L'Herbier, dont Edwige Feuillère tiendra le rôle principal. Le scénar-

io est de Solange Bussy, qui avait été jadis, l'assistante de G. W. Pabst pour la version française de « L'Opéra de Quat'Sous »; l'auteur du scénario et Jean-Georges Auriol mettent la dernière main au découpage de cette comédie, où Edwige Feuillère personnifiera, comme dans « Mister Flow » et « J'étais une aventurière », une de ces spirituelles et sentimentales amazones qu'elle sait dessiner si bien.

**\* LUNDI.** « Comœdia » publie un long et curieux article d'Étienne Decroux, ce maître de la mimique dont quelques initiés font le plus grand cas. Prodigieux inventeur de « gags » mimiques, Decroux a formé quelques élèves, dont l'étrange Catherine Toth, dont on a pu voir des sortes de monologues mimés d'un style singulièrement vif. Un homme comme Étienne Decroux devrait être employé au cinéma, car la plupart de nos comédiens de second plan ne savent jamais quoi faire de leurs mains, de leur tête, de leur corps. Or, ainsi que Decroux le prétend fort justement, le visage n'a pas le monopole de l'expression.

**\* MARDI.** On parle rarement du documentaire qui accompagne un film narratif, dans un programme; c'est qu'il est rare que le documentaire soit de qualité. On en a pourtant vu un, ces jours derniers, qui mérite une mention très élogieuse : « Matins de France », de Louis Cuny, fort séduisant recueil d'images, reportage poétique d'une facture et d'un ton nouveau. Louis Cuny, Maurice Cloche, Jean Tédesco, voilà trois beaux noms, qui ont servi et servent la cause du documentaire français.

**\* MERCREDI.** « La neige sur les pas » : on craignait pire. Ce n'est pas que ce soit bon, loin de là! Et c'est une fichue idée que d'aller emprunter à Henry Bordeaux un sujet de film. Mais une fois admis ce handicap initial, la pauvreté technique de ce qui se fait en zone non occupée, et le savoir-faire très limité d'André Berthomieu, le metteur en scène, on peut ajouter que cette peu pittoresque histoire d'adultère et d'alpinisme est interprétée fort honorablement par Pierre Blanchard et surtout par Michèle Alfa, toujours peu séduisante à l'écran, mais qui au moins cette fois-ci, s'est donnée la peine de jouer sérieusement son rôle.

Nino FRANK.

# Le Rideau se lève

**Théâtres**

**NOX**

9, RUE CHAMPOLLION Métro : St-Michel  
La traditionnelle gaité du Quartier Latin. — Spectacle éblouissant. Ouvert la nuit.  
Claude BOURGADE et Jaime PLANA

**Retenez votre place pour le prochain GALA VEDETTES** au cours duquel nous présenterons les 12 concurrentes qualifiées pour le titre de « Mademoiselle Vedettes 42 ». (Joindre le bon inséré page 16.)

Chez **LEDOYEN**  
AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Tous les jours à 16 h. 30

**THÉ - COCKTAIL**

Alix Combelle et le

**JAZZ de PARIS**

dans le cadre le plus fleuri des Champs-Élysées

M<sup>e</sup> Concorde et Ch.-Élysées-Clemenceau  
TÉLÉPHONE : ANJ. 47-82

**REDA CAIRE ET TRAMEL**  
TRIOMPHENT DANS  
**la Revue de l'A.B.C.**

Ambassadeurs-Alice Cocca  
Alice Cocca, André Luguet, Sylvie  
**ÉCHEC A DON JUAN**  
de Claude-André Puget  
Présentat. et mise en scène d'Alice Cocca

**Cabaret**

LE CÉLÈBRE CABARET  
**LE GRAND JEU**  
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION  
**ATOUT... SWING!**

LE FANTAISISTE  
**Lino Carezio**  
du Casino de Paris  
avec les plus grandes vedettes  
A 20 heures 30  
Lino Carezio 58, rue Pigalle. - TRI 88-00

**Cinéma**

64, Rue du Rocher - LAB 08-40  
Métro : Villiers ou St-Lazare

**Charles de Rochefort**  
présente et joue

**LA TORNADE**  
Pièce en 3 actes de Pierre Maudru

soirées 20 h. - Matinées Sam. Dim. 15 h.  
Relâche hebdomadaire le Jeudi

7, rue Fontaine  
Tri. 44-95

**BARBARINA**

**ROGER ETLENS**  
CABARET ET SON QUINTETTE  
Swing  
JULIE MOUSSY  
HUBERT GUIDONI  
ANITA PÉREZ

**MONSIEUR**  
Cabaret Restaurant  
Orchestre Tzigane  
94, rue d'Amsterdam

**NIGHT CLUB**  
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 88-12  
**FERNAND DALLY**  
**MONA GOYA**  
**NITA PEREZ**  
AUX DINERS - SOUPERS Nita Perez.

UNE PRODUCTION SIRIUS

**ERMITAGE LE HELDER**

RENÉ DARY dans  
un grand film d'action

**FORTE TÊTE**

Mise en scène de LÉON MATHOT  
Adaptation et dialogue de LÉOPOLD MARCHAND

avec  
**GUILLAUME DE SAX**  
**ALINE CAROLA**  
**ROLAND TOUTAIN**  
**PAUL AZAIS**

**MARIVAUX ET MARBEUF**  
UN FILM GAI!  
**L'AMANT DE BORNÉO**

**DAUNOU**

ANDRÉA LAMBERT et G. JAMIN

**La Beauté du Diable**

20 h. - de Jacques Déval - 20 h.

**GRAND-GUIGNOL**

IMMENSE SUCCÈS

**L'HORRIBLE EXPÉRIENCE**

Mat. samedi, dimanche, lundi 15 heures

Tous les soirs à 20 heures

**THEATRE des MATHURINS**

Marcel HERRAND & Jean MARCHAT

**D'APRÈS NATURE**

Mat. S. D. 16 h. 18 h. 30 et mardi

**CARRÈRE**

THÉ - COCKTAIL - CABARET

**JEAN MARÈZE**

pour la première fois au Cabaret

**PARIS-PARIS**

**NINETTE NOËL**  
**JEANINE FRANCY**  
**ROGER NICOLAS**  
**PAVILLON DE L'ÉLYSÉE**  
ANJOU 85-10 et 29-50

**CHAMPO**

BERNARD DUPRÉ présente

**CHARLOTTE**

**DAUVIA**

OUVERT TOUTE LA NUIT

51, r. des Ecoles. M<sup>e</sup> St-Michel  
Entièrement transformé  
**NOUVELLE DIRECTION**

Champi, Vera Gray

ET 10 ATTRACTIONS

**CABARET - SOUPERS**

OUVERT TOUTE LA NUIT

Permanent de 12 à 23 heures  
**CINÉ MONDE**

4, CHAUSSEE D'ANTIN PRO. 01-90

Michèle Morgan - Michel Simon - René Lefèvre

★ LES MUSICIENS DU CIEL ★

**MIRAMAR**

GARE MONTPARNASSE - DAN. 41-02

**RENÉE SAINT-CYR**

**ROSES ÉCARLATES**

et

La Route de la Reine Astrid

D'UN SPORT A L'AUTRE

**Th. de l'ŒUVRE**

60<sup>ème</sup> LE RIDEAU DES JEUNES

**La TEMPÊTE**

**DANSE**

Vendredi 19 Juin, 18 h. - SALLE CHOPIN

252, Fg Saint-Honoré

Danse, Musique et Poésie

**JEAN-PIERRE COURBIN**

et son Groupe Chorégraphique

et

**MADELEINE FOURAULT**

Œuvres de CHOPIN et d'A. DE MUSSET

LOCATION : Pleyel, Durand, Ecole de Chorégraphie, 43, rue Spontini. Pas. 46 61

**CHEZ MARCEL DIEUDONNÉ**

COCKTAIL - DINER - CABARET

LE CORSAIRE 14, R. MARGNAN. ELY 59 37

**FRED HEBERT**

**JACK et BILLIE**

**MADELEINE HARDY**

**MARCEL DIEUDONNÉ**

**ROGER DANN**

**SOLA**

**YVETTE DOLVIA**

une constellation d'étoiles

LA VIE PARISIENNE

**SUZY SOLIDOR**

René PAUL - Simone VALBELLE

Au Piano : ANDRÉ GRASSI

Cabaret à 21 heures

12, RUE SAINTE-ANNE - Richelieu 07-88

**GIPSY'S**

le seul cabaret où règne la folle gaité !

Tous les soirs, à 20 heures (ouvert la nuit) :

**"Gipsy's" en Folie**

avec Olga Dalbane, Jô Myster, Renée Pierre

20, RUE CUJAS

Métro : SAINT-MICHEL

AU QUARTIER LATIN

**PARADISE**

6, rue Fontaine (TRI. 06-37)

**ROYAL-SOUPERS**

52, r. Pigalle TRI. 20-43

**Dîners-Soupers**

Nouveau Spectacle de Cabaret

**"CHEZ ELLE"** 16, rue Volney

Opé. 95-78

Choukoun - Trio des Quatre

Lise Albane

Margot Borgmann - Vona

**CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES** 118, Ch.-Élysées Métro : George-V

**LE ROI**

GABY MORLAY, ELVIRE POPESCO, RAIMU, ANDRÉ LEFAUR, DUVALLES, VICTOR FRANZEN, dans

**AUBERT - PALACE || CLUB DES VEDETTES**

Métro : Richelieu-Drouot

26, Boul. des Italiens

2, Rue des Italiens

**LA NEIGE SUR LES PAS**

**CROISIÈRES SIDÉRALES**

**Paramount**

PERMANENT DE 15 A 23 H

CAMILLE TRAMICHEL

PRODUCEUR

HUGUETTE DUFLOS

PIERRE RENDU

ALICE - FIELD

**LA LOI DU PRINTEMPS**

REALISATION DE J. DANIEL NORMAN

MARGUERITE DEVAL - RENÉ GENIN - MAT BELL

YVES FURET - PHILIPPE RICHARD

MARCELLE MARGUET - MARIQUE DUBOIS

AVES

GILBERT GILL et GEORGES ROLLIN

DIRECTEUR DE PRODUCTION : C. BUCHARD - IMAGES MINUTAS

MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO

Sur scène : LE CHANTEUR SANS NOM

BERNAINE MORDANT et son orchestre

**LUNA PARK**

LE SAMEDI SOIR, à 20 h., assistez au

**CONCOURS des RÉVÉLATIONS**

DE LA CHANSON

Ouvr. 14 h. 30 à 22 h. 30 avec toutes ses attractions

**VÉNUS** 124, boulevard Montparnasse

FORMULE NOUVELLE, avec

Serge DRUCHET qui chante et présente

Meny Darny, Mad. Balmas, Maud Burgane

André Delco et Yette Daryl.

ORCHESTRE GONELLA



Photo Studio Harcourt.  
Mme GABRIELLE porte avec charme et élégance une de ses récentes créations.

**Les films que vous irez voir :**

Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.

Balzac, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.

Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. F. : 14 à 23 h.

Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.

Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.

Cinex

Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52.

Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.

Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.

Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.

Denfert-Rochereau, Odéon 00-11. Perm. 14 à 19 h., soirée à 20 h.

Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h.

Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.

Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.

Lux Rennes, 78, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.

Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.

Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-48.

Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48.

Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40.

Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Gaité. Dan. 48-51.

Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon). Dan. 48-51.

Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.

Studio Parnasse, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.

Ursulines, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. 20 h. 30.

Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

**Du 10 au 16 juin**

La Neige sur les pas

La Neige sur les pas

Roses écarlates

Le Roi

Une Romantique Aventure

L'Innocent

La Dernière Aventure

La Goualeuse

Croisières Sidérales

Une Aventure de Salvator Rosa

La Maison des 7 Jeunes Filles

Forêt Tête

Forêt Tête

Si tu reviens

Le Secret d'une Vie

La Dame aux Camélias

Roses écarlates

L'Enfer de la Forêt Vierge

Bel Ami

Le Prix du Silence

Le Joueur

La Fille du Corsaire

Le Musicien errant

Le Regain

Le Prince charmant

**Du 17 au 23 juin**

La Neige sur les Pas

La Neige sur les Pas

Tarakanova

Le Roi

Les Musiciens du Ciel

Gosses de Riches.

La Dernière Aventure

L'Orchidée Rouge

Croisières sidérales

Feu de Paille

Romance de Paris

Forêt Tête

Forêt Tête

Histoire de rire

Derrière la Façade

Roses écarlates

Le Mystère de la 13<sup>e</sup> Chaise

L'Enfer de la Forêt Vierge

La Cité des Lumières

Le Chemin de la Liberté

L'Empreinte du Dieu

Jean de la Lune

Olympiades - Mont St-Michel

40 ans de Cinéma - D. Reinhardt

Le Pavillon brûlé

Dernière Aventure



Salle Pleyel, le 21 juin, à 14 h. 30  
grand gala annuel de la célèbre danseuse Madika, avec France Chantal Isabelle, Clara Body, Manon Souriau

# Vedettes



## MARIE LAURENCE

la charmante interprète de "C'était en Juillet" le nouveau succès du Théâtre Monceau.

Photo Stodia Harcourt - R. Voinquel

## GALAS "VEDETTES"

**BON POUR UN FAUTEUIL** à l'un des prochains "Galas Vedettes". Ce bon est à découper et à remettre 22, rue Pauquet, pour être échangé contre la carte d'invitation exigée à l'entrée. On peut se procurer cette carte par correspondance en joignant au présent bon son nom et son adresse et un timbre de 1 fr. 50. L'adresser à "Vedettes", Service Galas, 22, rue Pauquet, Paris-16°.